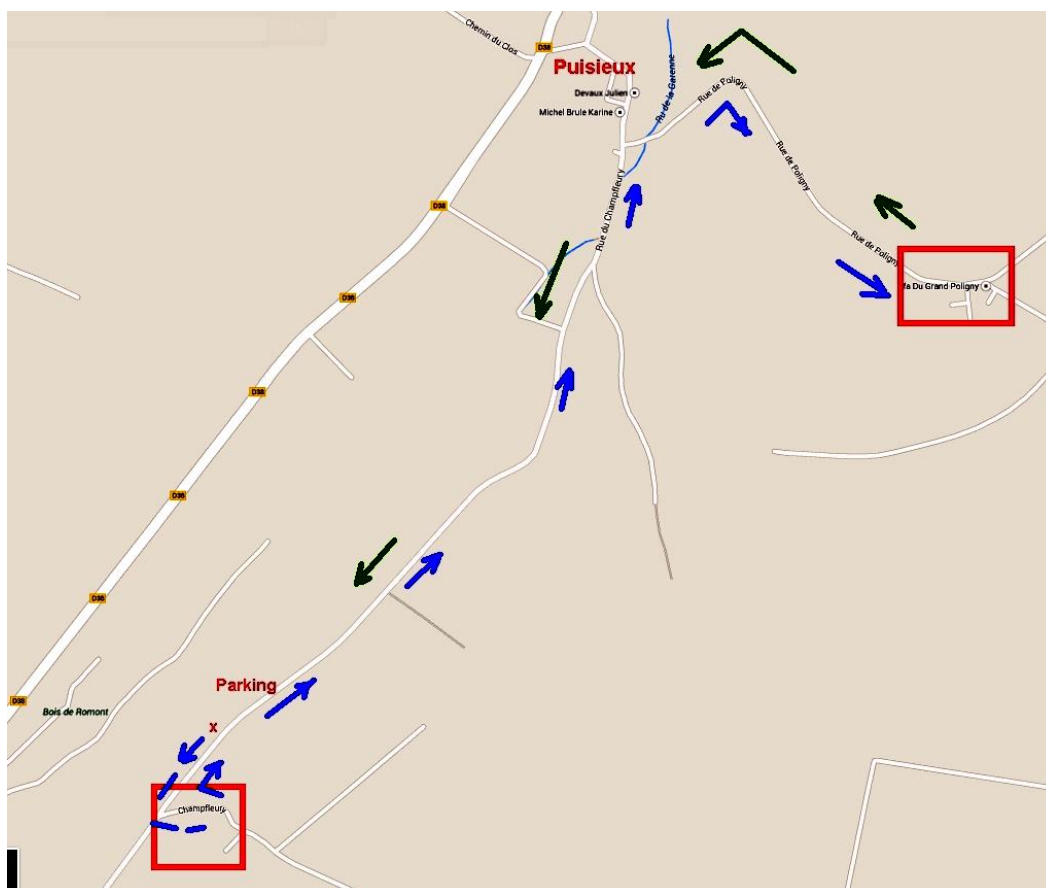
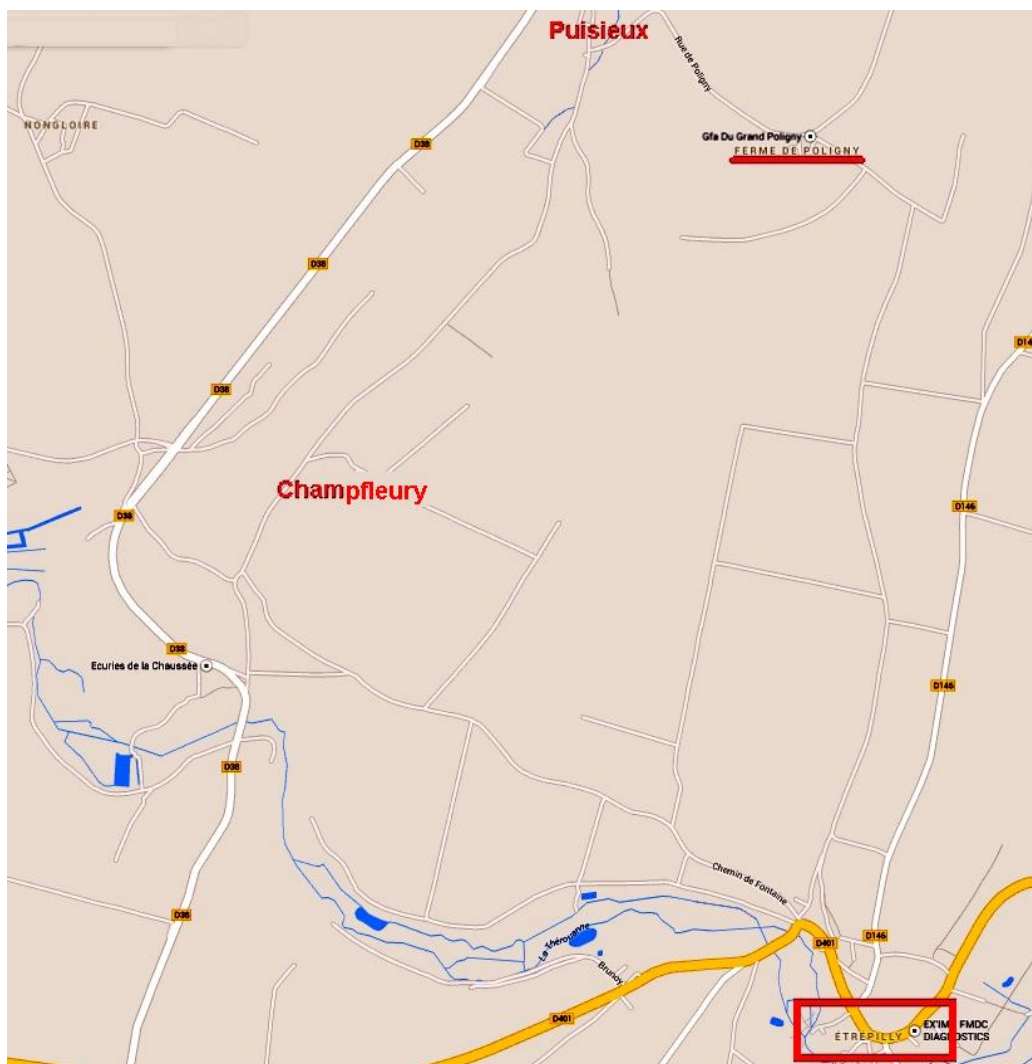


"La bataille de l'Ourcq, à Etrepilly, 7/8 septembre 1914"

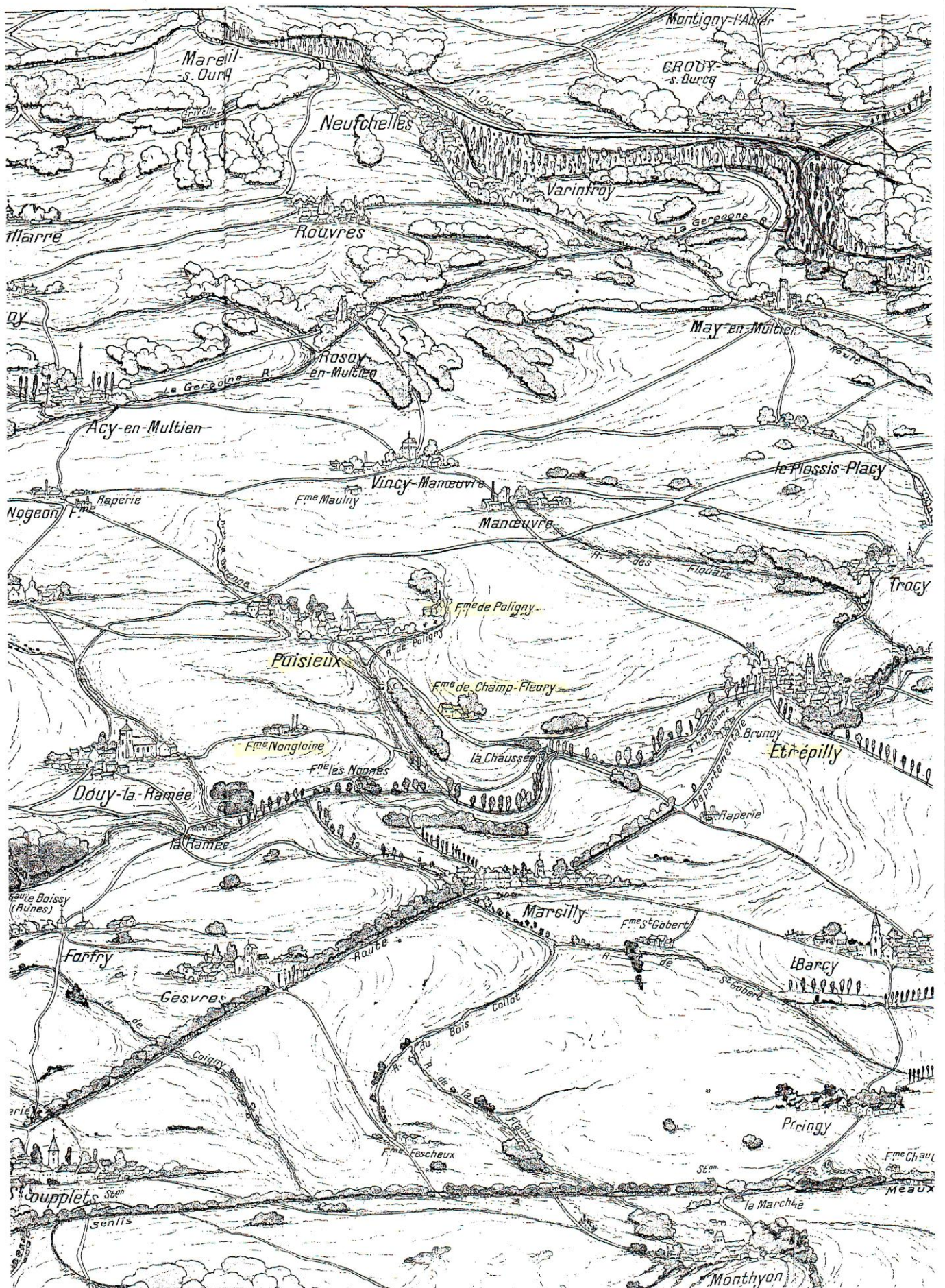
Distances : - 9/10 km pour les deux promenades.



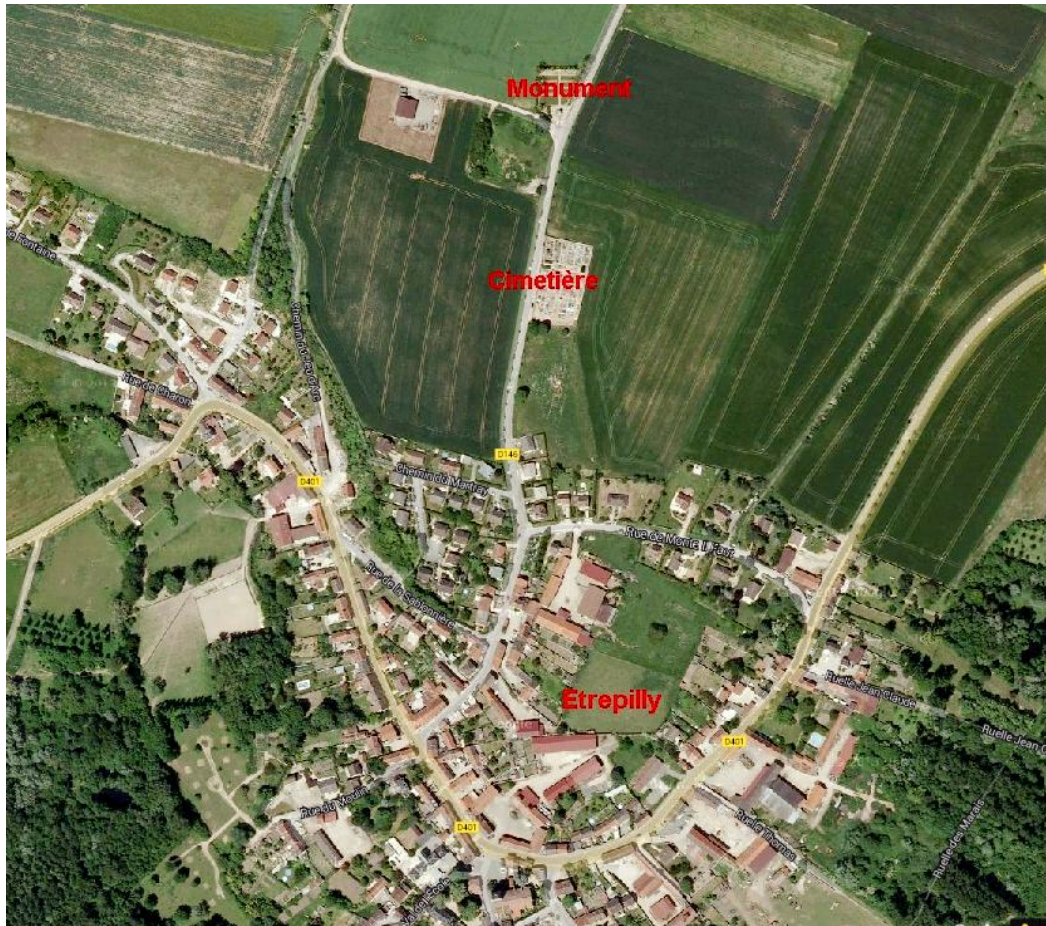
2^e partie,
Etrepilly



Promenade "Bataille de l'Ourcq Etrepilly-septembre 1914 "



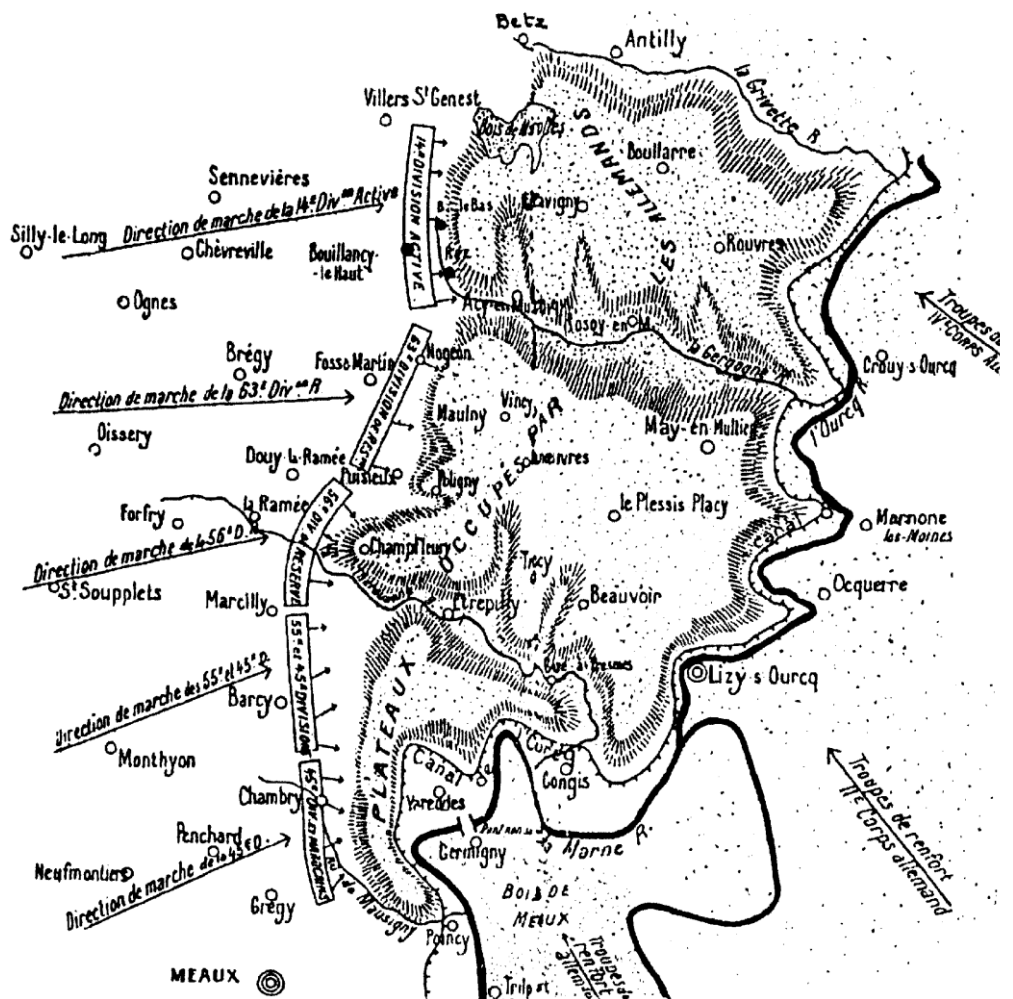
Promenade "Bataille de l'Ourcq Etrepilly-septembre 1914 "



Après la bataille de rencontre du 5 septembre 1914, marquant le début de la bataille de la Marne, la 6^e Armée française du général Maunoury attaque le 6 septembre.

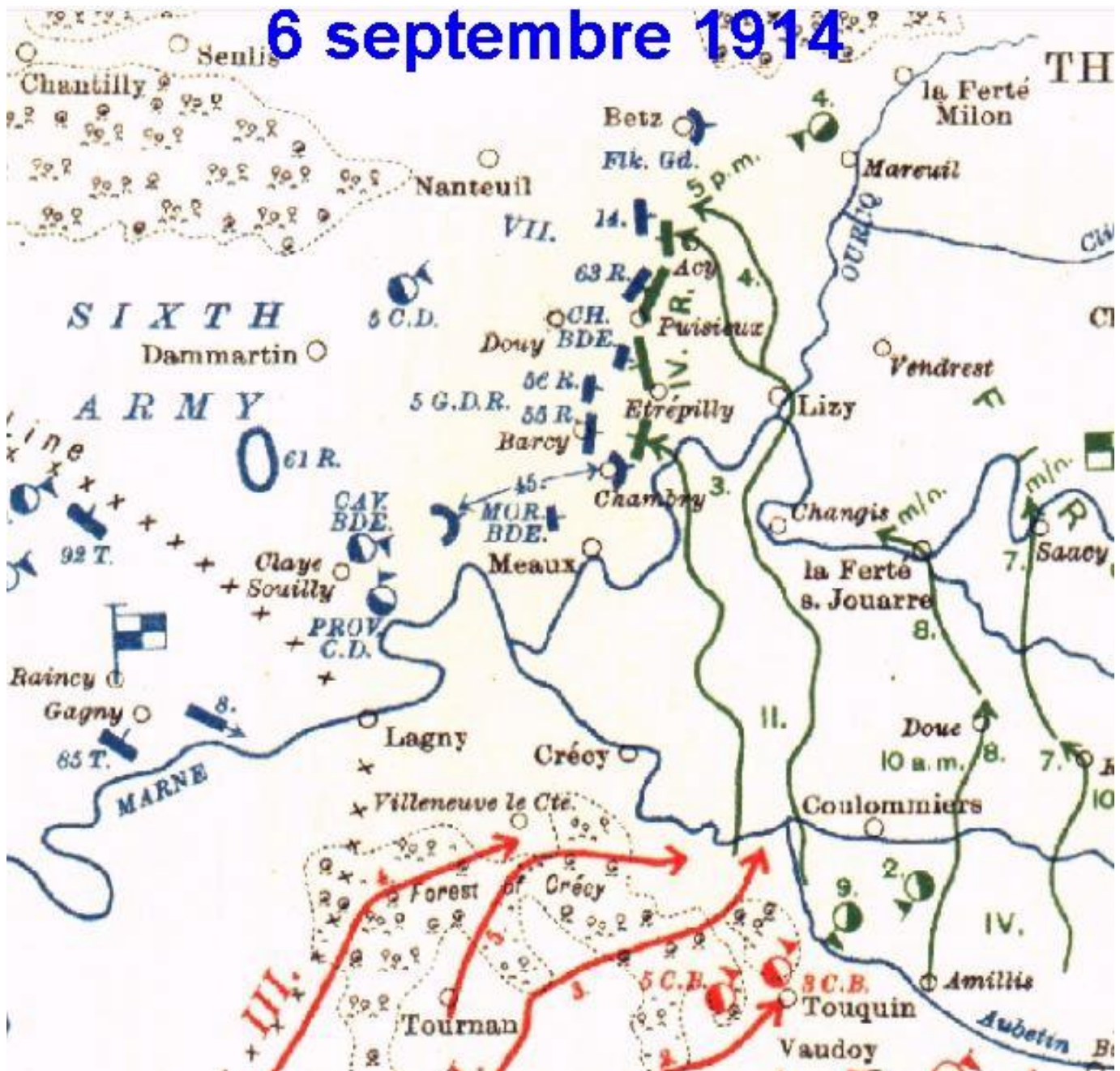
Mais, resté en arrière garde de l'armée von Kluck, le 4^e Corps de Réserve allemand du général von Gronau, utilise les hauteurs du terrain du Multien et reçoit in extremis les premiers renforts du 2^e Corps d'Armée du général von Linsingen.

Les tentatives françaises pour s'emparer des hauteurs des plateaux face aux 2 Corps d'Armée Allemande...



Promenade "Bataille de l'Ourcq Etrepilly-septembre 1914 "

6 septembre 1914



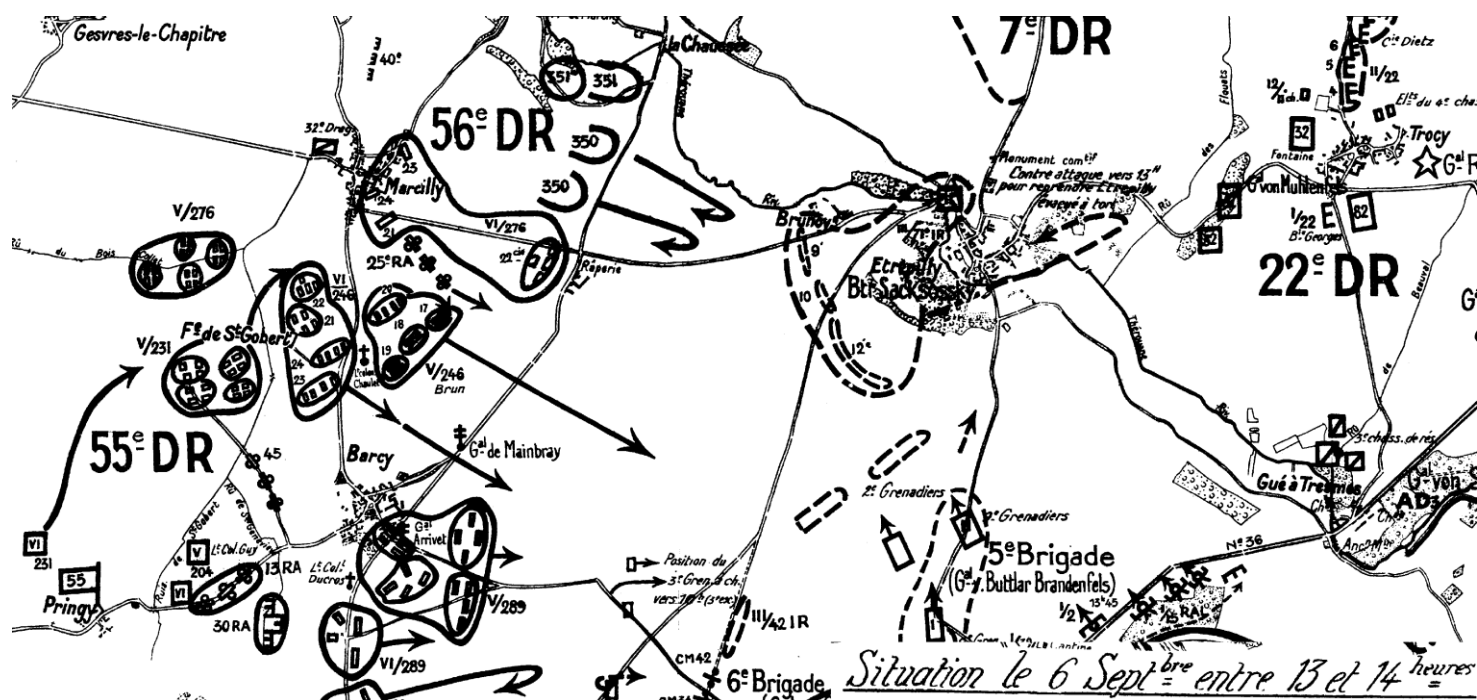
Le 6 septembre 1914, le 2^e Corps, puis le 7 septembre, le 4^e Corps d'Armée allemand sont remontés d'urgence au Nord de la Marne, ils sont formés des 3^e, 4^e, 7^e et 8^e Division d'Infanterie.

Ces Divisions viennent soutenir, avec notamment des obus de gros calibres, la ligne de défense du général von Gronau.

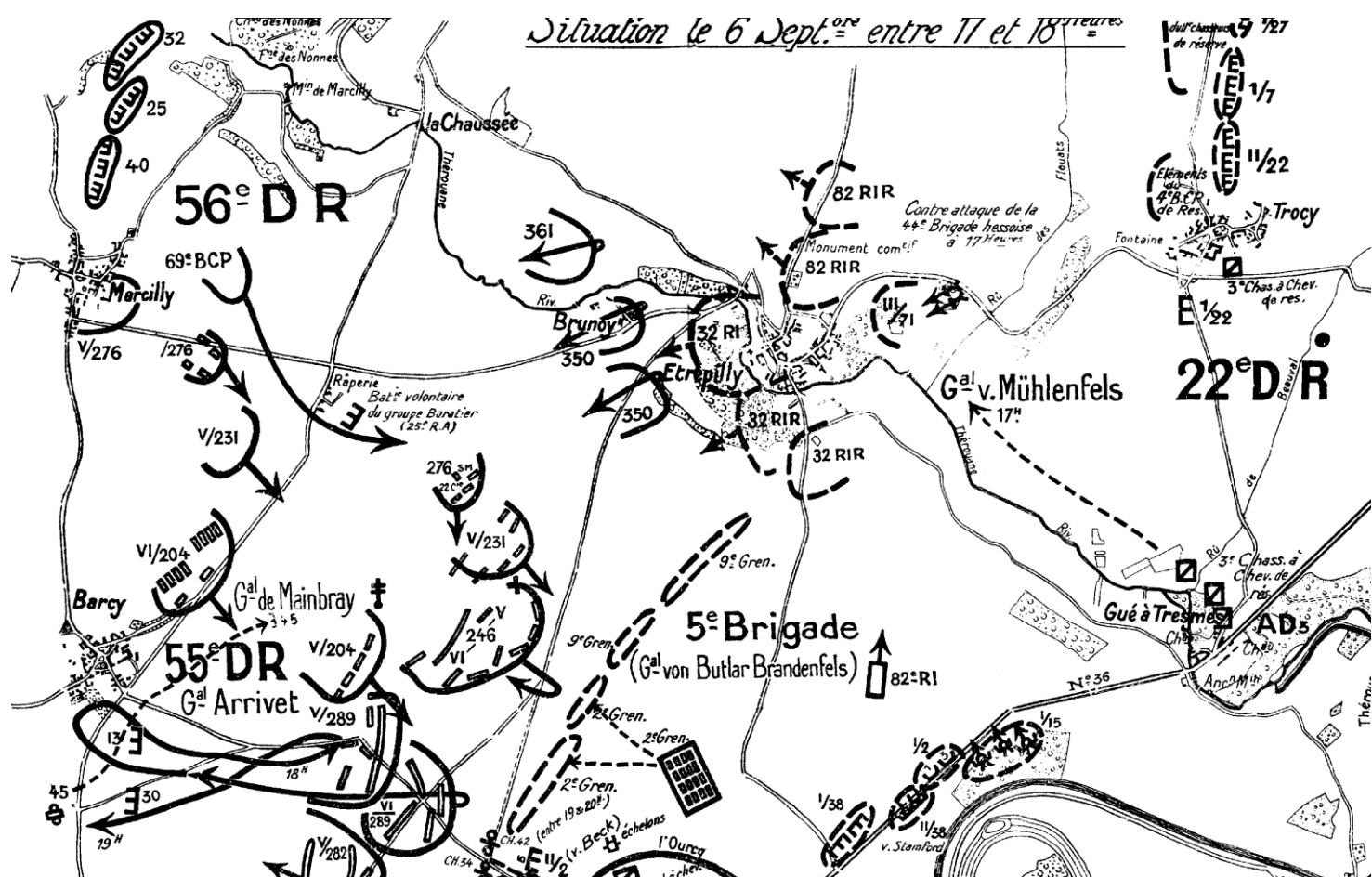
1914...
ETREPILLY
Infanterie abritée derrière les sacs
Infantry under shelter behind sacks
E.D.

Promenade "Bataille de l'Ourcq Etrepilly-septembre 1914 "

Le 6 septembre, à la mi-journée, la 56^{ème} D.R., du 5^{ème} G.D.R. (Lamaze) attaque vers Etrépilly, échec face à la VII^{ème} D.R.All.



Le 6 septembre 1914, à la mi-journée, la 56^{ème} Division de Réserve française attaque, mais échoue face à la 7^{ème} Division de Réserve allemande.



En fin d'après-midi le 6 septembre 1914, la 56^{ème} D.R. est repoussée à l'approche d'Etrépilly

6 SEPTEMBRE 1914 - FERME DE CHAMPFLEURY

66e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED DE VINCENNES

Depuis hier soir, notre Division la 56^e est engagée dans la bataille. Le groupe Lamaze remontant l'Ourcq lutte contre le 4^e Corps allemand refoulé sur Saint-Soupplets et La Ramée. Le 66^e dès le matin du 4 septembre se porte à 2 kilomètres à l'Est de Dammartin au delà de la ligne du chemin de fer de Meaux. Fusillade aux avant-postes : la 7^e Compagnie fait 7 prisonniers. Le soir, vers 19 heures, nous partons pour cantonner dans une grande ferme à Saint-Mard, toute la section hors rang a pu faire la soupe dans la cour, ce qui nous reconforte un peu. On loge dans une étable de chèvres, le spectacle est curieux de voir en y entrant toutes ces bêtes effarées, assises sur leur train de derrière... On reste d'ailleurs peu de temps en leur compagnie, et dès 3 heures, nous nous remettons en route. Nous traversons d'abord Montgé, plus loin c'est Saint-Soupplets repris par le 294^e R. I., ces pays sont incendiés et pillés, les Allemands y étaient encore hier soir. Ils y ont commis quelques brutalités : une vieille marchande de tabac, parce qu'elle ne les servait pas assez vite, a été jetée à terre et meurtrie. Un officier témoin de la scène, aurait frappé le soldat d'un coup de sabre.

Ensuite nous atteignons le Moulin de la Ramée, qui brûle encore...

Puis c'est l'attaque de la Ferme de Champfleury. La 4^e Compagnie, conduite par le capitaine Michel Lévy,

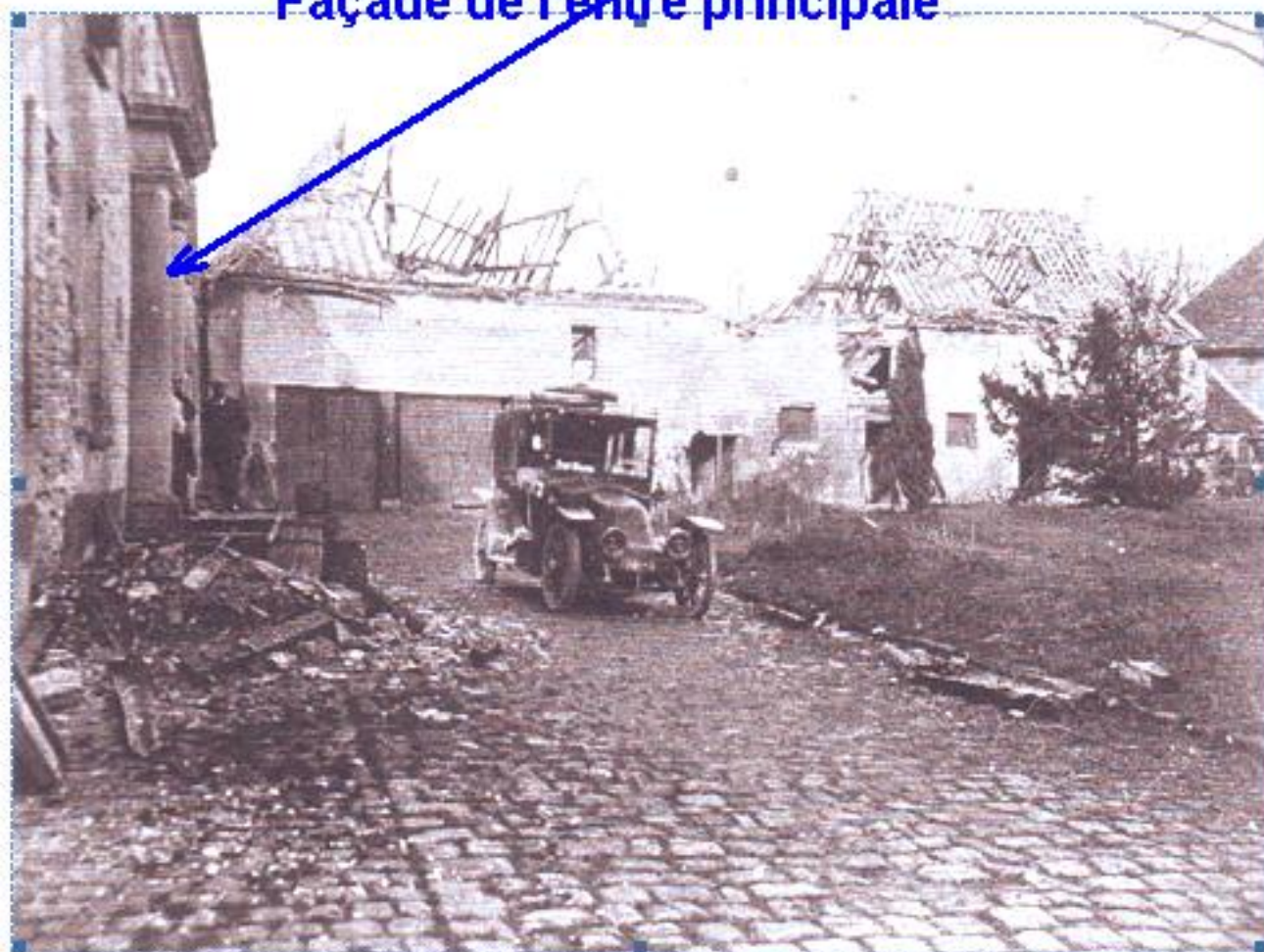


Promenade "Bataille de l'Ourcq Etrepilly-septembre 1914 "

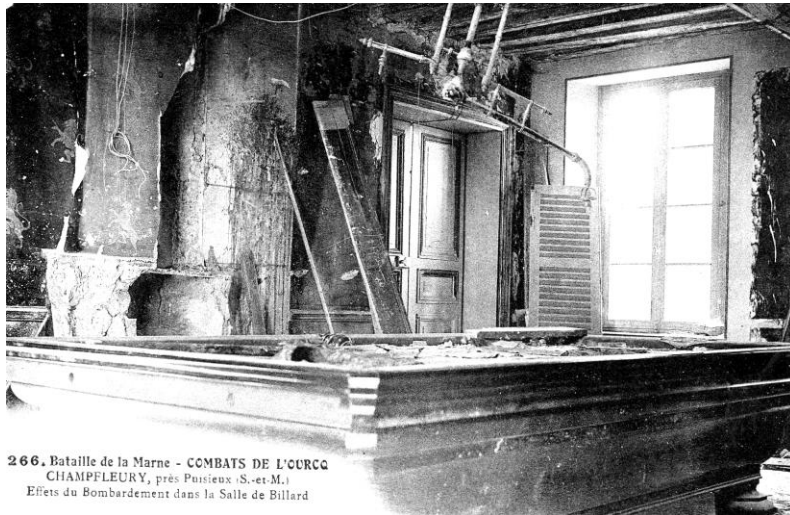
FERME DE CHAMPFLEURY



Façade de l'entrée principale



Promenade "Bataille de l'Ourcq Etrepilly-septembre 1914 "



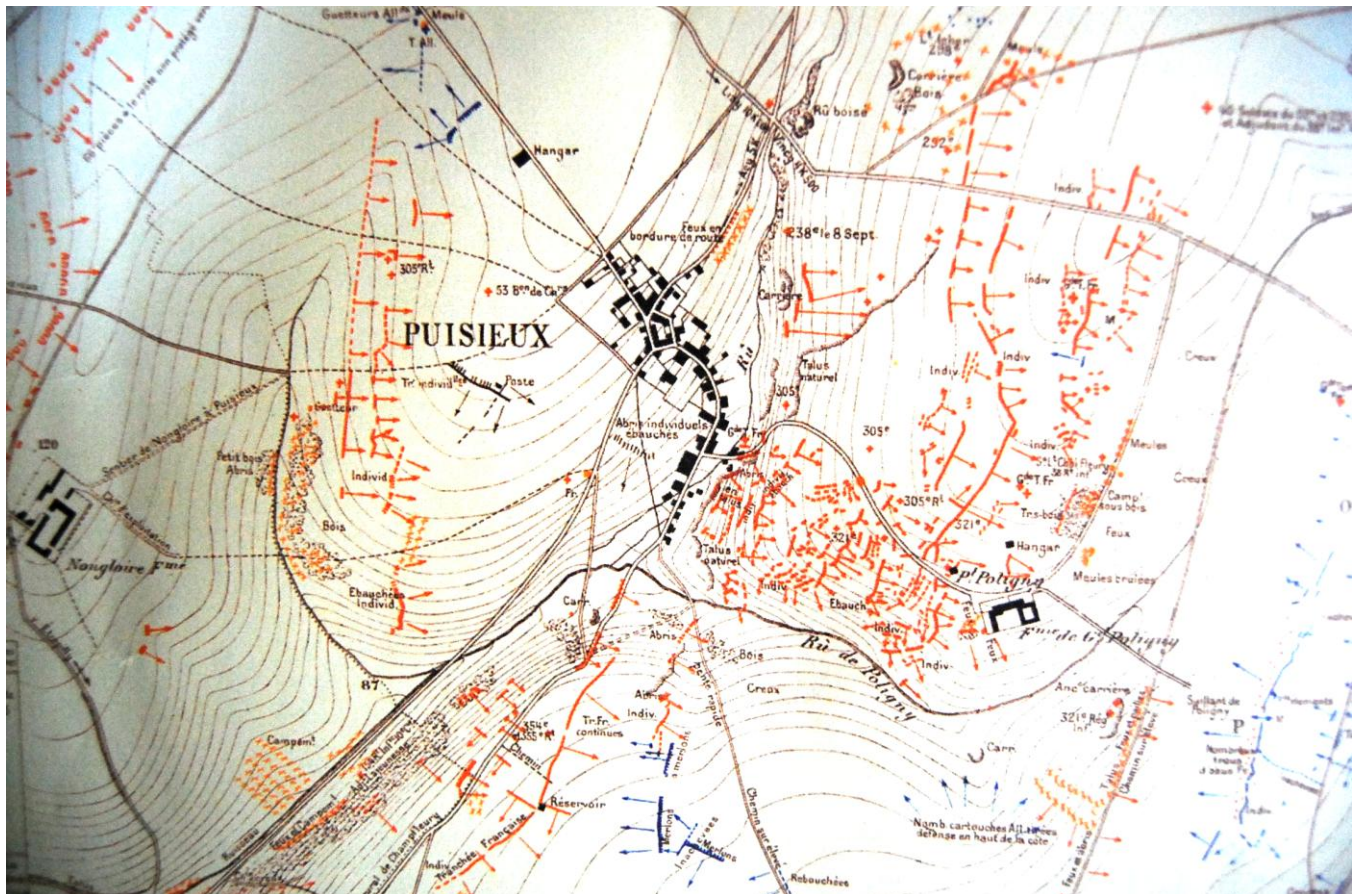
266, Bataille de la Marne - COMBATS DE L'OURCQ
CHAMPFLEURY, près Puisieux (S.-et-M.)
Effets du Bombardement dans la Salle de Billard



212 - Guerre de 1914-15 - La Ferme de CHAMPFLEURY, près Puisieux
Après le bombardement

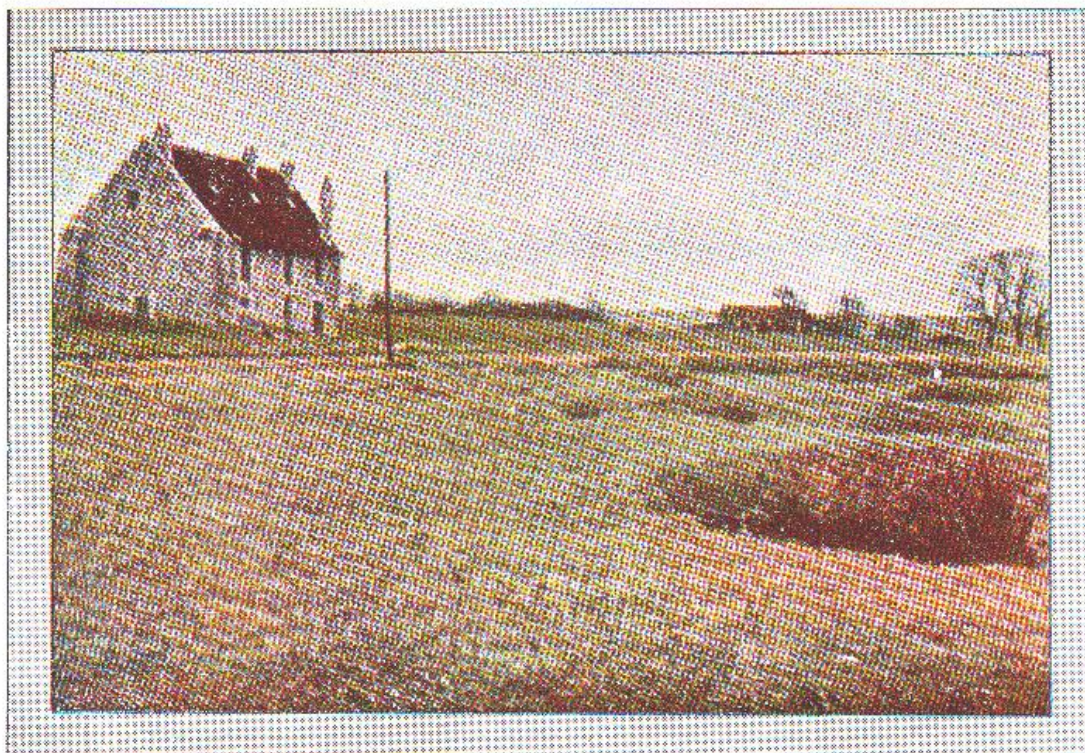
Ci-contre et ci-dessus, après les combats de Champfleury

Ci-dessous les positions françaises le 8 septembre 1914, en bleu les positions allemandes

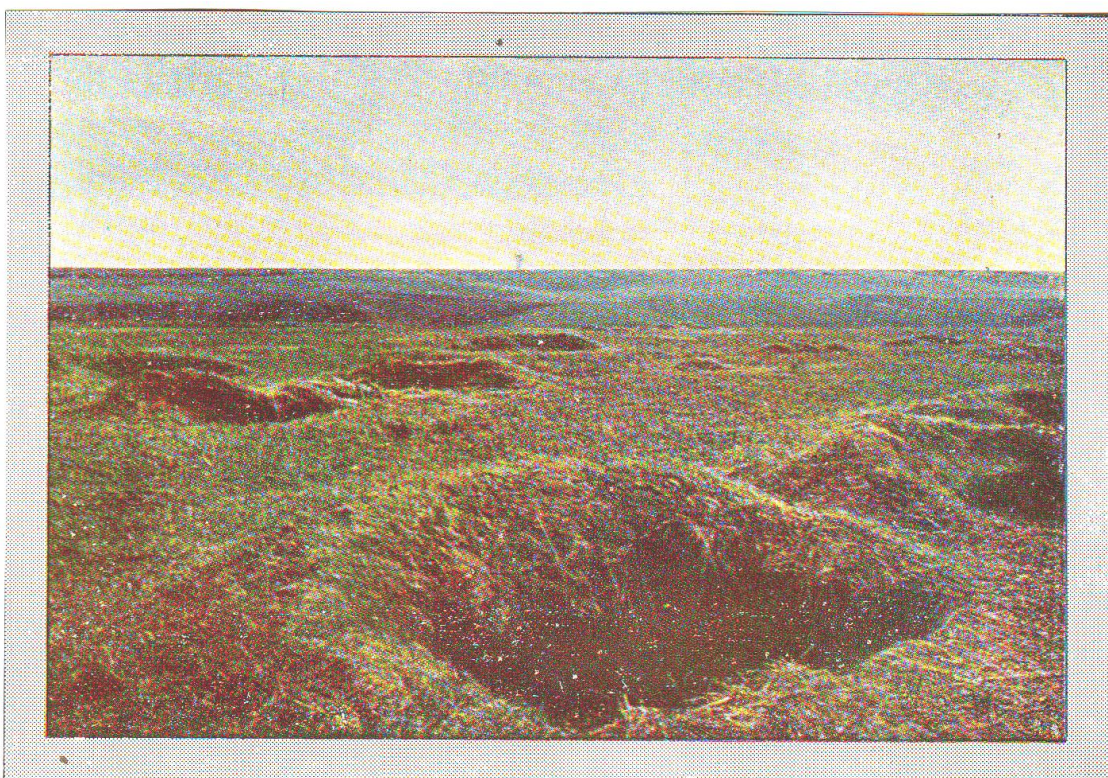


Promenade "Bataille de l'Ourcq Etrepilly-septembre 1914 "

PUISIEUX - FERME DE POLIGNY



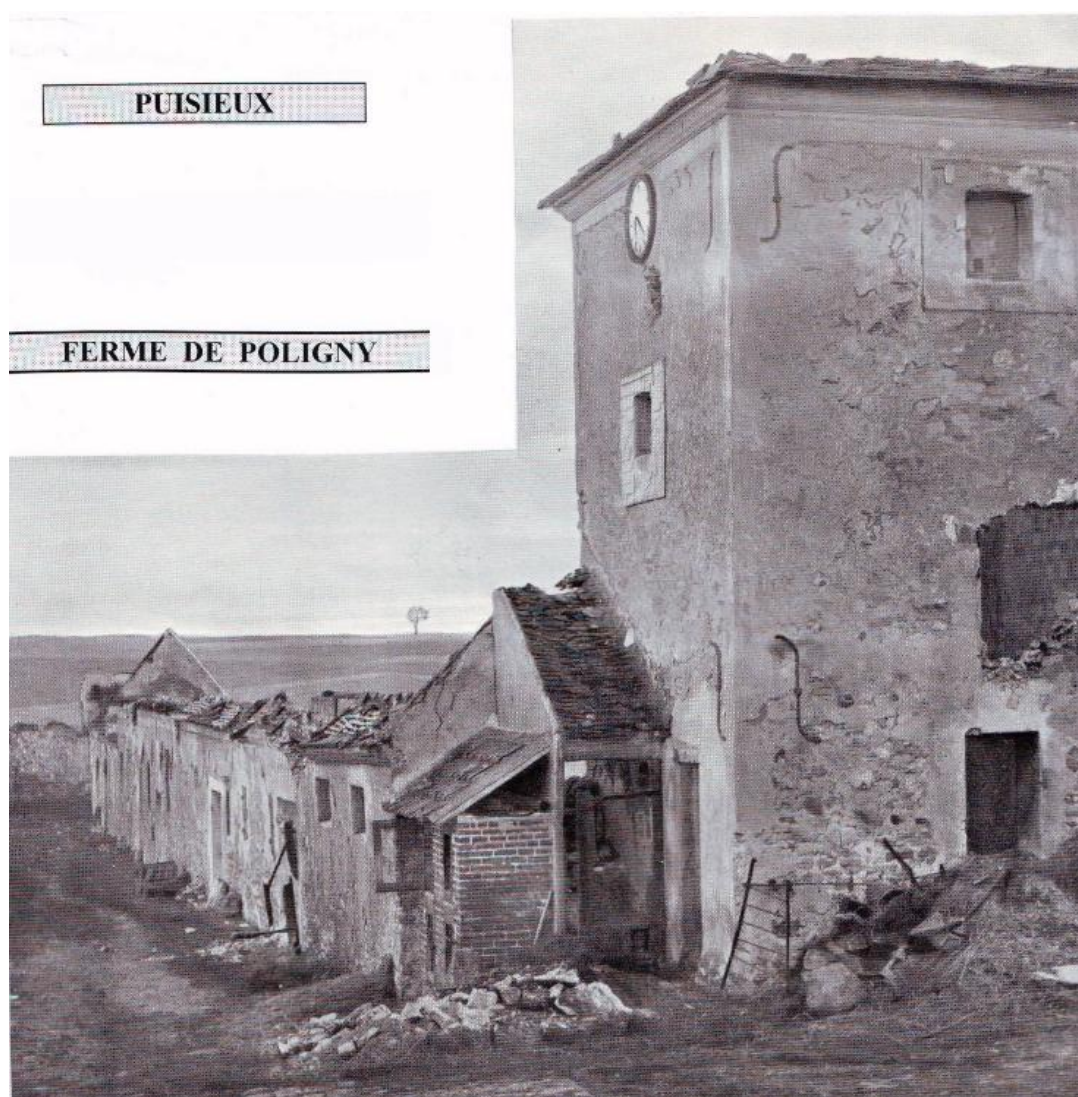
NOS TRANCHÉES DE PUISIEUX. — Profondément creusées dans le sol, à peine suffisantes pour abriter nos tireurs du déluge des 150 allemands.



LES HAUTEURS DE PUISIEUX. — Face au plateau d'Etrepilly, les anciennes tranchées allemandes devenues nôtres et aménagées par nos soldats.

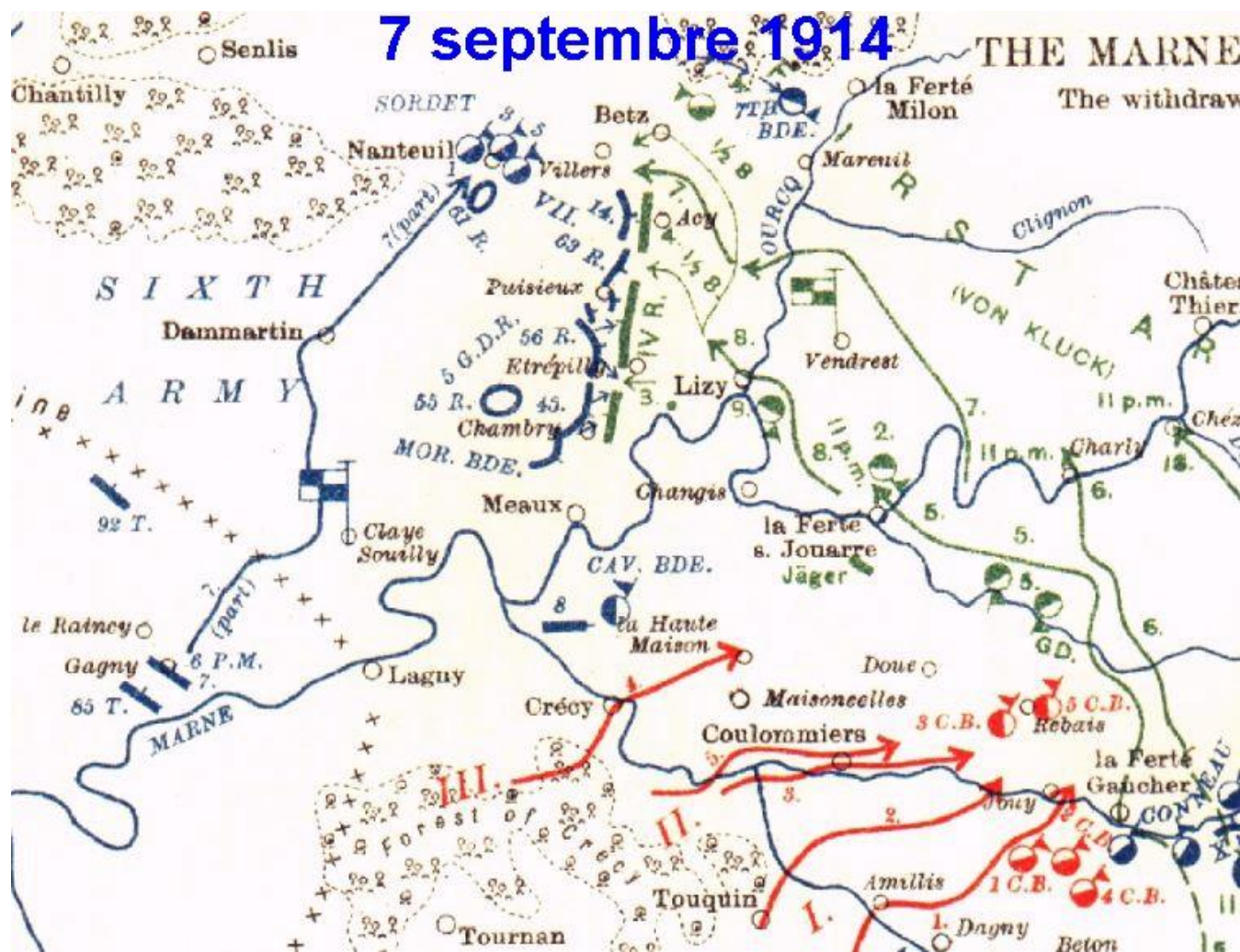
De la haute tour quadrangulaire qui dominait la cour et auprès de laquelle voletaient d'innombrables pigeons, quand ils ne se reposaient pas par groupes sur les toits d'alentour, il ne reste que la base. Le pigeonnier paraît abandonné, pourtant, lorsque nous y entrons, à notre surprise, une volée de pigeons s'enfuient bruyamment par le toit effondré.

Sur la façade de cette tour, une horloge réglait la vie de la ferme et égrenait pour tous, des heures laborieuses et calmes. Un obus a ébranlé la vieille tour ; une trouée perce la muraille non loin de la date, 1760, où elle fut édifiée ; les aiguilles se sont arrêtées et, depuis le passage des Allemands, elles marquent immuablement la même heure, sans doute celle où fut accompli le forfait.



PUISIEUX

FERME DE POLIGNY



Lundi 7 septembre 1914

Après une marche forcée de nuit, le 4^e Corps d'Armée Active du général Sixt von Arnim vient à la rescousse... Nouvelles tentatives des forces françaises qui s'épuisent... , attaque du 350^e Régiment d'Infanterie de Soissons renforcée par le 69^e bataillon de chasseurs d'Epernay sur Etrépilly. Cette attaque est rejetée par le déluge d'obus des lignes allemandes.

Ordre donné par le général Quiquandon, au 4^{ème} bataillon du 2^{ème} bis régiment de zouaves : **une attaque de nuit est décidée sur Etrépilly**. En raison de la mort, dans l'après-midi, du chef de bataillon d'Urbal, c'est le commandant de ce régiment, le Lieutenant-Colonel Dubujadoux, qui est chargé vers 18h00, de cette mission nocturne.



Il faut faire sauter ce véritable verrou, pour s'ouvrir un passage dans cette vallée de la Théroutte, et menacer ainsi, les positions de l'artillerie allemande, qui sont positionnées derrière les crêtes de Trocy-en-Multien, Le Gué-à-Tresmes et Varreddes.

Vers 20h00, précédant l'attaque, l'artillerie française, durant 30 minutes, bombarde le village d'Etrépilly et les fonds de la Théroutte.

Aussitôt après, franchissant le ru de la Théroutte, les zouaves pénètrent dans le village.

Après quelques combats de rue, ils gravissent les hauteurs (notamment l'actuel chemin des zouaves) et parviennent sur le plateau, dominant le village.

Face au cimetière d'Etrépilly, la bataille est éclairée par les lueurs d'incendie d'un hangar. Cette clarté révèle aux allemands, la faiblesse des effectifs français (la moitié d'un bataillon, plus une compagnie reconstituée).

Le combat est acharné, on se bat au corps à corps, les morts des deux côtés, sont nombreux.

Le colonel von Hering qui commande le 32^{ème} R.I. de Réserve allemand est tué.

Le général Muhlenfels commandant la brigade (32^{ème} et 82^{ème} R.I.) est blessé.

Le Lieutenant-Colonel Dubujadoux (54ans), qui, au cours de l'investissement du village, a déjà été blessé légèrement par deux fois, est gravement atteint d'une balle à la cuisse.

Immobilisé, il ne peut se replier. Il demande alors, à ses soldats, qu'on l'abandonne, près d'une meule, à quelques mètres du mur extérieur droit du cimetière.

Vers 22h00, les français décimés, doivent se replier et évacuer le village d'Etrépilly. Les Allemands réoccupent Etrépilly.



Promenade "Bataille de l'Ourcq Etrépilly-septembre 1914 "



A. ROUSSEL, Meaux

6 La Guerre 1914-15-16 - Anniversaire de la Bataille de la Marne
Visé Paris 6
Monseigneur Lobbedey, évêque d'Arras
et Monseigneur Marbeau au cimetière d'Étrepilly

Les pertes (pertes en terme militaire signifient: tués, blessés, prisonniers ou disparus) des zouaves sont telles, à la fin de cette sanglante journée, et notamment dans les bataillons suivants :

4^{ème} Bataillon d'Urbal : 10 officiers sur 14 et 584 hommes sur 1033 soldats
14^{ème} Bataillon Dechizelle : 11 officiers sur 20 et 418 hommes sur 1004 soldats
que le bataillon d'Urbal sera dissous le lendemain et les survivants répartis dans les autres unités...

C'est le chef de bataillon Jean Dechizelle (49ans) qui prendra le commandement du 2^{ème} bis de Zouaves.

Ce 2^{ème} bis Régiment de Marche de Zouaves, subira de lourdes pertes fin septembre 1914, près de Soissons, à Crouy-sur-Aisne.

Il subira aussi, en Belgique, à Langemack, près d'Ypres, le 22 avril 1915, la première attaque allemande par gaz asphyxiants, chlore mortel, devenu tristement célèbre, par la suite sous le nom d'ypérite, du nom de la ville d'Ypres...

En novembre 1915, le régiment de Zouaves sera incorporé à l'Armée d'Orient et combattrà en Grèce contre la Bulgarie.

Le lieutenant-colonel Dechizelle sera tué par un obus, le 5 octobre 1916.



ETREPILLY (S-et-Marne) - Guerre 1914-1915
Chemin de la Cavée, dit Chemin des Zouaves - Route de la Victoire

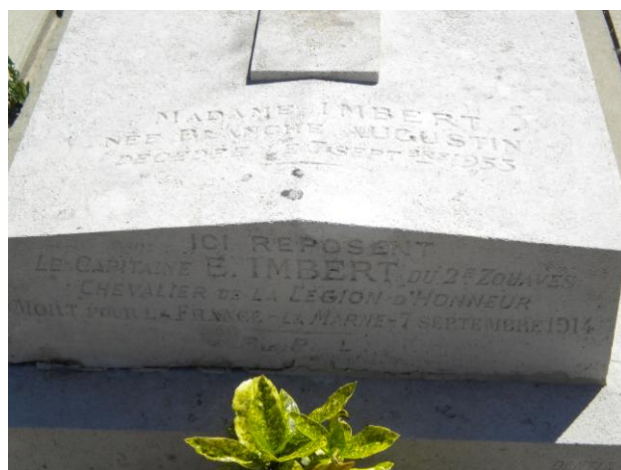
Promenade "Bataille de l'Ourcq Etrepilly-septembre 1914 "



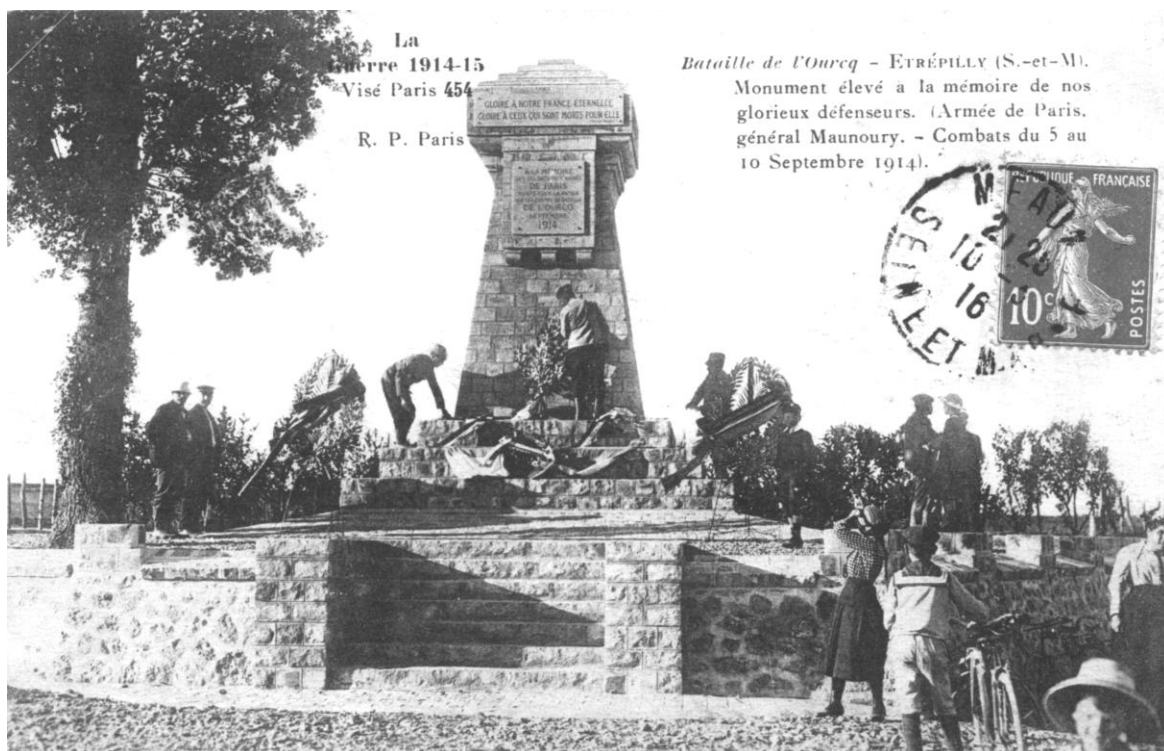
Etrépilly ; rue du colonel Dubujadoux et plaque commémorative sur le mur extérieur du cimetière communal.



A l'intérieur du cimetière : 5 tombes militaires françaises, tous tués le 7 septembre, dont le capitaine Eugène Imbert (43ans), du bataillon d'Urbal.



Promenade "Bataille de l'Ourcq Etrépilly-septembre 1914 "



Non loin du cimetière communal :
"Monument Armée de Paris"
Il est inauguré le 12 septembre 1915, pour le 1^{er} anniversaire de la bataille de la Marne. Devant ce monument : une table d'information.

Derrière le monument :

667 soldats y sont inhumés :
133 en tombes individuelles et dans deux ossuaires : 534 soldats dont 518 inconnus...
(C'est dans ce cimetière que le Lieutenant-Colonel Dubujadoux est enterré).



Le 8 septembre 1914, le front se fige. En soirée le village d'Etrépilly situé dans une cuvette est évacué par les troupes allemandes.
Le 9 septembre dans l'après-midi, l'artillerie allemande se replie.
Dans la soirée une patrouille de cavaliers français, venue en éclaireur, découvre dans Etrépilly, le corps du colonel Dubujadoux.

Le 10 septembre au matin : marche en avant, des troupes françaises à la poursuite de l'armée von Kluck.

